

# SOMMAIRE

## L'UNION DES ARTISTES

<b>Le Mot du Président</b> .....	2
<b>Communiqué de presse</b> .....	3
<b>Prix Jacques Huisman</b> .....	
<b>Juste une petite remarque</b> .....	4
<b>Petit mot de Charles Kleinberg</b> .....	
<b>Nouveaux membres</b> .....	5
<b>Dernière minute</b> .....	8
<b>Catherine Samie</b> .....	10
<b>Mise au point</b> .....	12
<b>Concours d'une oeuvre Lyrique</b> .....	13
<b>Hommage à Léon Dony</b> .....	14
<b>Interview de Richard Demoulin</b> .....	15
<b>Gala de l'union 80 ans</b> .....	20
<b>Hommage Maryse Dussart</b> .....	21
<b>Naissances Dernière minute</b> .....	22
<b>Conseil d'administration</b> .....	23
<b>Avantages offerts par l'Union</b> .....	24
<b>Demande d'adhésion</b> .....	25

# Le mot du président

*Juin 2007*



Je pense très sérieusement que TOUS les artistes du spectacle de notre Communauté devraient être membres de l'Union. Est-ce un rêve fou ? Je ne le crois pas. L'union réunit jeunes et moins jeunes, de toutes les disciplines du spectacle sans aucun préjugé ni distinction.

L'Union est unique dans son genre. Elle est apolitique, aconfessionnelle, philanthropique. Ouverte à tous les courants théâtraux et artistiques, elle est libre examinatrice, défendant la pensée libre. Elle aide depuis 80 ans moralement, juridiquement et financièrement les artistes.

A propos de sa liberté, celle-ci est inconditionnelle, elle est libre d'émettre et d'exprimer ses opinions et celles de ses membres. Mis à part l'impolitesse, la calomnie et le fait qu'elle ne peut pas se substituer aux organes légalement représentatifs. A chacun ses champs d'action respectifs et représentatifs. La censure et autres pressions n'existant pas à l'Union. Tant que j'en serai le Président.

Pourquoi tous les artistes ne font pas partie de l'Union des Artistes ? Méconnaissance de nos idéaux de solidarité et d'entraide, paresse, peur de s'engager, replis frileux sur soi-même,

« RADINISME » (la cotisation ne coûte que 25 € par an, somme dérisoire par rapport aux avantages offerts), on n'est pas spécialement philanthrope à 20 ans mais on peut pratiquer la fraternité, individualisme, ... (liste non exhaustive).

Les demandes d'aide, de prêt, de secours sont nombreuses, directement proportionnels à la précarité de notre profession, à la faiblesse de l'emploi et aux salaires et pensions souvent dérisoires si pas lamentables.

Dites aux jeunes et futurs artistes que souvent, hélas, on a besoin (un jour ou l'autre) d'un coup de pouce, d'une aide qu'on n'imagine pas demander en début de carrière. Un exemple : le 20 juin, j'ai reçu la demande d'aide d'une comédienne trentenaire, connue (jamais nous ne divulguons les noms des personnes que nous aidons). Malheureusement l'Union n'a pas pu donner suite à sa demande : elle n'est pas membre de l'Union et celles des membres sont très nombreuses. Et toutes poignantes.

Je m'en voudrais d'être uniquement pessimiste, même si la réalité m'y contraint parfois. Mon caractère est résolument optimiste. Alors pensons au mois d'été et aux éventuelles vacances. Réjouissons-nous des festivals qui fleurissent un peu partout et apportent culture et divertissement : la tournée des châteaux des Galeries, Senefte, Avignon, Spa... Je ne peux pas les citer tous, ils sont nombreux et surtout, j'aurais peur d'en oublier un !

Retenons la date du lundi 3 décembre 2007 pour le gala du 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union des Artistes du Spectacle au Théâtre Royal du Parc.

Bonnes vacances à tous.

Jacques Monseu

# COMMUNIQUE

## DE PRESSE

Sur des prés d'herbe fraîche de René Lambert – Roman

Le livre : Sur des prés d'herbe fraîche est une longue histoire buissonnière.

L'argument (les amours adultères de Francesca et David, l'ambiguïté de Martial Varel, la trahison d'un ami, l'immense déception de la petite Séverine qui brûlait d'amour pour David, les rires, le Beaujolais, les citations théâtrales, les bribes de poèmes et de chansons d'alors) n'est que le prétexte à écrire ce livre et à choisir une langue.

Les personnages de Sur les prés lement dans le Paris des années s'infilte dans leurs histoires, avec ses blouissement impressionniste de la des Arts.

Lambert écrit comme un peintre sants. Et les signes prennent forme. un palimpseste. Par couches successives de Lambert. Qui il était. Ce des mots. Comme l'auteur. Comme des d'eux. De leurs obsessions. De la res de leur existence. Après cette lecture relie en quelques heures Bruxelles ou Paris à Avignon : je ne verrai jamais avec les yeux de Lambert le paysage qu'il décrit. Magnifique le paysage. Je regrette de n'avoir pas, comme lui, lu tous les livres. Je regrette de n'avoir jamais vu Vilar en Provence. Je me console : Paris sera toujours Paris. Et Lambert. René Lambert écrivain unique d'un livre unique.



d'herbe fraîche ne déambulent pas seulement en 1960, c'est aussi Paris, omniprésent, qui couchers de soleil sur le Sacré-Cœur, l'Église de la Madeleine, la Seine non loin de la passerelle du Pont

neuf. Avec des traits longs, lents et puis- Et le sens naît. Ce livre, en somme, c'est ves, le livre montre et démontre le conqu'il est et sera : incurablement malade ses personnages : tous incurables. Malade de vivre sur les marches inférieures, je regrette le train à grande vitesse

***Dolorès Oscari***

## Prix

### Jacques Huisman

Lundi 26 mars 2007 à la Bellone

Alain Leempoel, président, prend la parole pour rappeler le but de ce prix attribué annuellement (pour la 5<sup>ème</sup> fois).

Le jury de cette année était présidé par Patrick Descamps ; il remercie d'abord la ministre Françoise Dupuis qui assiste à la séance.

Après un hommage à Jacques Huisman, il expose la conception de ce prix : offrir à un jeune comédien ou une jeune comédienne un complément de formation auprès d'un metteur en scène étranger.

Cette fois le prix consiste en une bourse de 2.500 € mais aussi et surtout un stage de 8 semaines auprès de Hans Peter Cloos durant la préparation des représentations de « Biographie » de Max Frisch à Paris l'été prochain joué par les comédiens Thierry Lhermitte et Elsa Zylberstein.

Trois candidats avaient été retenus : les belges Christiane Gärten et Isabelle Wéry, et la française Céline Rallet. C'est à cette dernière que le prix est attribué.

Après des études de philosophie à la Sorbonne, à l'âge de 24 ans elle entame et termine des études de comédienne au Conservatoire de Liège. Pendant 7 ans elle apparaît sur nos scènes sous la direction de Philippe Sireuil dans « Des Couteaux dans les poules », « Tartuffe » ou « Mesure pour mesure ». Son désir était de passer à la mise en scène et travailler avec Hans Peter Cloos va me permettre, dit-elle, de m'armer, par l'observation, pour la dramaturgie et les divers aspects techniques de la mise en scène.

Souhaitons lui pleine réussite de ce stage auprès d'un metteur en scène qui attend d'elle une ouverture d'esprit, de l'insolence et de la créativité.

***Anne Carpriau***

# Juste une petite remarque



*Par Jean-Henri Compère*

Juste une petite mise au point pour tout ceux qui m'ont élu et qui auraient peur d'une dérive.

Juste pour vous rappeler que je considère le travail de l'union avant tout comme philanthropique.

Juste pour vous dire que mes priorités iront d'abord à l'entraide et au soutien physique de nos membres.

Juste pour vous rappeler que nous sommes une association qui peut venir en aide à tout ses membres, pas un guichet payeur impersonnel.

Juste pour vous rappeler que les membres du conseil d'administration sont bénévoles.

Juste pour vous rappeler que l'union a aussi dans ses statuts la défense morale de ses membres.

Juste pour vous dire que si quelqu'un a envie de donner son point de vue dans notre revue, elle lui est grande ouverte, mais...

Juste pour vous dire que les remarques constructives sont toujours plus ... constructives que les remarques négatives qui elles ne sont pas ... constructives.

Juste enfin, pour vous dire que je suis très heureux de pouvoir donner de mon temps à cette belle union, mais que si vous m'avez élu pour vous y représenter, faites-moi confiance.

## Petit Mot

*Par Charles Kleinberg*

Chers Amis,



Lors de mon discours de candidature au poste d'Administrateur de l'Union, je m'étais proposé, entre autres, de présenter de nouveaux membres.

En voici déjà quatre !:

Armand Richelet, Alain-Guy Jacob, Christophe Herrada et Eric Parisis.

Les voici, sans ordre de préférence : tous me sont chers personnellement.  
Les seconds parrains approuvent et réconfortent mes choix.



**Christophe  
Herrada**

Christophe Herrada est chanteur et comédien. Je l'ai connu au Conservatoire de Luxembourg. J'en suis le second parrain : je laisse à Claude Enuset, premier parrain, le soin de vous le présenter...

« Christophe Herrada, c'est la ténacité discrète, la rigueur souriante, l'humilité volontaire, la finesse généreuse...

J'arrête là, je ne voudrais pas qu'il rougisse. Je ne vais pas résumer tout ce qu'il a fait (formation, créations, théâtre, opéra, stages, etc...), il existe un cv pour cela.

Nous avons partagé le même plateau, au service de Tchekhov.

En d'autres temps, à deux reprises, j'ai pu le guider dans des créations de l'œuvre de Copi. A chaque fois, il eut le décalage drôle et émouvant que nécessitent ces figures infernales. Souvenirs audacieux...

Enfin, parfois, il m'est donné de créer quelques lumières pour servir les personnages qu'il interprète ou qu'il chante et ce sont toujours des moments de complicité respectueuse. Souvenirs éclairés...

Travailler avec Christophe, c'est toujours des retrouvailles, aussi bien créatives qu'humaines et ça, c'est franchement le pied !

Etre son parrain aujourd'hui c'est encore de belles retrouvailles ! »

*Claude Enuset  
Charles Kleinberg*



**Fabrice  
Schillaci**

Fabrice, que je parraine avec Janine Godinas, rejoint Philippe Jeusette – avec qui il fit un éblouissant duo dans « La Forêt » au National – ainsi que Olindo Bolzan et Philippe Lejeune, les autres participants à ce spectacle à rejoindre l'Union, à ma grande joie, bien évidemment.

Prix supérieur en art dramatique au Conservatoire Royal de Liège avec la plus grande distinction – dans la classe de Max Parfondry et Jacques Delcuvelerie, il a depuis ses débuts en 1995, joué entre autres dans « Comment les trous viennent au fromage » mis en scène par Patrick Beli, créé au festival international de Liège ; il a joué Gaspard dans la pièce éponyme de Peter Handke mise en scène par Isabelle Gyselinx au Théâtre de la Place et à la Balsamine, plusieurs rôles dans « Une Soirée sans histoires » au TNB, Argante dans « Scapin » mis en scène par Matthias Simon, au TNB et en tournée en France, « La Comédie sans titre » de Ruzante mis en scène par Françoise Bloch au Théâtre de la Place... Cette année il a joué dans « Zéline et Lindoro » mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de St Etienne et je terminerai par citer « Le Dragon » de Schwart au TNB, sélectionné au festival d'Avignon, prix du meilleur spectacle de la Communauté française de Belgique en 2003.

Fabrice a fait de nombreux courts métrages et a joué le journaliste dans « Cow-boy » de Benoît Mariage, qui sortira en octobre 2007.

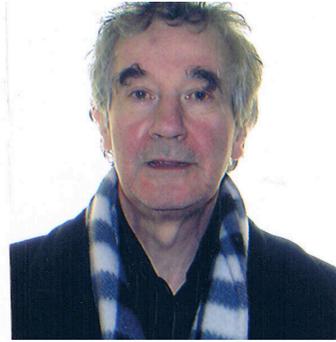
Sourire amical et compétences professionnelles. Ce sont les premiers mots qui me viennent pour définir Fabrice avec l'humour en plus.

Enfin, c'est un remarquable imitateur... de Charles Aznavour, ce qui fait le bonheur de ses camarades, et le mien...

**Bernard Marbaix**



**Armand  
Richelet**



**Alain-Guy  
Jacob**

*J'ai la très grande joie de vous présenter, avec Philippe Derlet comme second parrain, Armand RICHELET.*

*Premier prix en Déclamation et en Art Dramatique au Conservatoire de Liège, Armand participe à plusieurs de mes spectacles poétiques.*

*Parallèlement, je l'ai mis en scène dans un monologue écrit par lui et présenté 3 saisons consécutives au Festival d'Avignon, tandis que Philippe Derlet le mettait en scène, toujours pour Avignon, dans un spectacle plus léger.*

*Il a aussi composé la musique d'un spectacle au Canada, spectacle dont il assurait également la régie.*

*De plus, il est trompettiste (en uniforme de grognard!) à la Musique de la Garde Impériale et tient les orgues dans une église à Lasne...*

*D'une grande sensibilité et doté d'une intelligence aigüe, Armand est d'une générosité professionnelle et humaine exceptionnelles.*

*J'oubliais de vous dire (!) : il est devenu officiellement mon fils et son nom complet est donc:  
Armand Richelet Kleinberg*

*Charles Kleinberg*

*On ne présente pas Alain-Guy Jacob : comédien au Théâtre de la Place, et dans bien d'autres (Poche, National, Rideau...), metteur en scène, chanteur (il a donné des récitals entre autres au Festival de Stavelot), professeur au Conservatoire et à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège...*

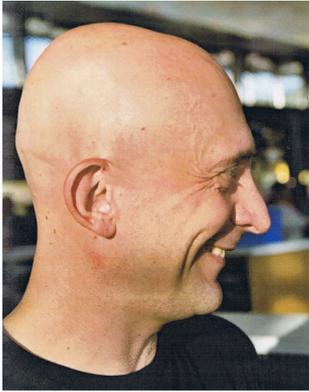
*Ses metteurs en scène ? Albert-André Lheureux, Guy Lesire, Frantisek Stepanek ( Prague ), Uta Birnbaum ( Berlin), André Steiger...*

*Il a joué Duras, Stendal, Becket, et tant et tant !*

*Il a aussi été chargé de mission à la Session expérimentale pour la formation de l'acteur.*

*Bienvenue parmi nous, Cher Alain-Guy.*

***Parrains : Charles Kleinberg et Nicole Shirer***



**Eric  
Parisis**

*Eric Parisis c'est la gentillesse même.*

*Diplôme Supérieur en Déclamation au Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Suzanne Philippe), il fait sa carrière presque toujours au Théâtre Poème (dir. Monique Dorsel).*

*Il y a participé à plus de 20 spectacles, tout en jouant (peu) dans quelques théâtres marginaux et a fait partie d'une co-production avec Porto (Portugal).*

*Camus, Yourcenar, Apollinaire, William Cliff, Liliane Wouters ... lui sont familiers, les Midis de la Poésie, le Festival de Seneffe font appel à lui, et des spectacles littéraires en solo forment l'essentiel de sa carrière.*

*Sa justesse de ton, sa voix, sa présence en scène en font un être rare dans un domaine difficile ;*

*Annette Brodtkom et moi avons la chance de le parraîner.*

*Sois le bienvenu, Eric, dans la cour des « grands » !*

*Charles Kleinberg*



**Malaïka  
Colard**

*C'est au Conservatoire, dans la classe de Gilberte Boucher que je rencontraï Malaïka pour la première fois. D'emblée sa spontanéité, sa bonne humeur et son sourire furent les fondements de notre amitié. Je fus sa réplique pour son examen de piano d'accompagnement, elle fut mon accompagnatrice pour mon premier prix d'opéra. Chanter avec elle ne demande aucun effort car il suffit de se laisser naturellement porter par sa sensibilité subtile et sa musicalité délicate, deux qualités qu'elle met au service du piano depuis l'âge de 5 ans. Et les distinctions s'enchaînent: médaille du Gouvernement avec la plus grande distinction en 1992, diplôme supérieur de piano et de musique de chambre; premier prix de clavecin.*

*Lauréate de plusieurs concours, elle se perfectionne également à la Guildhall School de Londres et à l'Université d'Indiana où elle remporte un Performer Diploma.*

*Merci, chère Malaïka, pour tout ce que tu nous donnes à travers ta musique et bienvenue à l'Union qui peut désormais s'enorgueillir du talent supplémentaire d'une Artiste rare.*

*Liliane Bertrand*



**Geneviève  
Damas**

*À ma Geneviève, la multiplicatrice*

*Si Geneviève Damas n'existait pas, une part de ma joie d'être au monde n'aurait pas d'objet. Je rends grâce à Laurence Vielle et à sa « Cendrillon des villes » qui, un beau matin d'il y a près de dix ans, nous a réunis.*

*Geneviève est un geyser. Rien de ce qui touche de près ou de loin au théâtre, c'est-à-dire au monde, ne lui est étranger. Depuis l'écriture, l'interprétation et la mise en scène ainsi que la création de spectacles pour l'enfance et la jeunesse, en passant par la gestion - administration de ses projets par sa compagnie « Albertine », jusqu'aux lectures musicales qu'elle a inventées, si joliment intitulées « portées portraits », l'animation et la diffusion en milieu scolaire de la littérature contemporaine, l'université et la création de séminaires sur la prise de parole en public,... rien n'échappe à sa force d'entreprendre, joyeuse, humble, contagieuse. Rien n'est indigne de son attention, généreuse, amicale, compétente, capable de multiplier les heures d'une journée pour... aimer et encore et toujours se dévouer... à son époux et au premier fruit de leur amour. Merci du fond du cœur à toi Geneviève, de m'avoir si impétueusement entraîné dans ton tourbillon, merci jeune-femme-volcan passionnée de vivre, et bienvenue à l'Union !*

*Pietro Pizzuti*

## Atelier Théâtre Jean Vilar

SAISON  
2007-2008

0800/25 325  
www.atjv.be

6 créations, 7 accueils français, 6 accueils belges, 1 concert et 2 reprises : nous vous proposons pas moins de 22 titres.

Un programme riche et varié avec des créations d'auteurs contemporains, des accueils prestigieux, des classiques et des mélanges de styles qui vous étonneront...

détaxe professionnelle : 7,5 € pour tous les spectacles



Photos : Claude Basse, Régis Figueras, Véronique Verwee, en. Gianni Galardi, Cosimo Micco Magliozzi, C. Act. 2



# Atelier Théâtre Jean Vilar

SAISON  
2007-2008

Jean-Pierre Dopagne

William Shakespeare

Roberto Cavosi

Joanna Murray-Smith

Jules Renard

Eric-Emmanuel Schmitt

Bruno Coppens

Concert

Alphonse Daudet

Eve Calingaert

Alejandro Jodorowsky

François Mougenot

M. Carcan et B. Ellison

- Plus de 5 500 abonnements
- 55 % des places déjà réservées
- 9 des 22 spectacles complets

Mais il reste encore de  
très bonnes places !

## **Les Fines Bouches** .....création

Bernard Cogniaux, Christian Labeau et Alexandre von Sivers  
dans une mise en scène d'Olivier Leborgne

## **Peines d'amour perdues**

reprise d'un grand succès mis en scène par Armand Delcampe

## **Mariage (en) blanc** .....création

une mise en scène de Pierre Santini, avec Christian Crahay...

## **Honor** .....création

une mise en scène d'Armand Delcampe, avec Michel de Warzée...

## **Le Journal de Jules Renard**

avec Jean-Louis Trintignant

## **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**

avec Michel Kacenenbogen, dans une mise en scène d'Olivier Massart

## **Ma Terre happy!** .....création

un mois de décembre festif au Théâtre Jean Vilar !

## **Orchestre National de Lille**

Mozart et Mahler, dirigé par Jean-Claude Casadesus

## **Au Soleil de Daudet**

avec Jacques Sereys

## **Demain, c'est le printemps**

avec Alexandre von Sivers, Cécile Van Snick...

## **L'École des ventriloques** .....création

une mise en scène de Jean-Michel d'Hoop

## **La Fourmi et la cigale**

variations sur un air connu

## **L'Étrange Mister Knight**

après un tour du monde, à voir en famille !

0800/25 325 - [www.atjv.be](http://www.atjv.be)



# Catherine Samie

## la grande Catherine

Par Marc Danval



La Renaissance du Livre publie un album

retraçant la carrière d'une grande comédienne, totalement indifférente à la célébrité :

Catherine Samie. Cinquante ans de Comédie Française ont sonné, phénomène rare depuis Molière. Sociétaire Honoraire en 2006, elle fut Madame le Doyen durant dix-huit ans, succédant à Bernard Dhéran.

Femme inoubliable, je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois, il y a une bonne quarantaine d'années.

A cette époque, elle semblait faite pour jouer Lisette dans « L'Épreuve » de Marivaux ou Amandine dans « Le Dindon » de Feydeau. Deux rôles qu'elle a interprétés. D'admirables yeux verts, un petit nez coquin, des dents éclatantes, une carnation veloutée, tandis qu'une frange un peu folle tombait sur un front haut. Aujourd'hui, le même propos s'impose. L'admirable photo de Laurence Lot en fait foi sur la couverture de l'album « 50 ans à la Comédie Française – Catherine Samie, une enfant de Molière ». Un visage d'une troublante noblesse. Elle possède ce talent rare de pouvoir tout jouer. L'interprète sublime de Shakespeare, Euripide, Racine, Steinberg, Tchekhov, Samuel Beckett ou de « Savanna Boy ». L'auteur de la pièce, Marguerite Duras lui écrit : « Tu es la comédienne de théâtre. La splendeur de l'âge du monde, son accomplissement, l'immensité de sa dernière délivrance ». Son masque irradie et rend par moment sa présence irréelle. Claude Santelli évoque cet instinct prodigieux : « Elle manie la gouaille et la dignité, la grandeur et le 'gavrochisme'. Elle passe partout. Parce qu'elle a la foi. Mieux : la piété du théâtre ».

Une femme pareille doit aimer l'utopie, des occupations délirantes, le génie foudroyant de Rimbaud ou comme fleur, les polycandres. Confirmation faite en répondant au questionnaire de Proust. Des cinéastes, Michel Audiard, Jame Ivory, Pierre Granier-Deferre ou Claude Lelouch firent tourner cette comédienne

experte à donner un tonus inespéré à leurs films. Quant à notre lointaine rencontre, elle eut lieu, lorsque Jacques Danois, le regretté Léon Dony et moi décidèrent d'inviter les comédiens du Théâtre Français en

représentation au Théâtre Royal du Parc, à faire une virée dans Bruxelles. Nous étions une petite dizaine. Outre les précités, il y avait

Yolande Valois, Michèle Graillier, Jean-Paul Roussillon, Georges Descrières, Michel Galabru, Michel Beaune et évidemment

Catherine Samie. Après avoir englouti force steaks Nergal « Chez Stans », généreusement ondoyés de plusieurs bouteilles, nous partîmes à mon instigation écouter du jazz à « La Rose Noire », le club dirigé par le frère du comédien Claude Laydu (« Le Journal d'un curé de campagne » au cinéma et le nounours de « Bonsoir les petits » à la télévision). Après avoir écumé tous les cafés d'un Îlot Sacré, non encore piège à touristes, nous avons échoué dans une boîte d'homosexuels, tenue par le comédien Jean Jouckmans, à l'enseigne du « Manoir ». La nuit fut folle, c'est le cas de le dire. Par dérision, j'ai invité à danser Michel Galabru, tandis que Danois se ruait sur Georges Descrières. En réalité, nous étions tous amoureux de Catherine. En dépit des whiskies ingurgités, aucun de nous n'a osé se déclarer. C'est tout de même un très beau souvenir.

**Marc DANVAL**



Un document exceptionnel: La Comédie Française à "La Rose Noire" en 1957. Debout de g. à dr.: Yolande Valois, Catherine Samie, Léon Dony, Michèle Graillier, Marc Danval, Georges Descrières (Arsène Lupin à la télé). A l'avant-plan, de g. à dr. Jean-Paul Rousillon, Jacques Danois, Jacques Sereys, Michel Galabru & Michel Beaune.



## MISE AU POINT

*Par Jacques Monseu*

Mise au point et informations complémentaires suite à l'article paru dans le dernier numéro du Bulletin sur le cheminement de la Convention Collective Sectorielle et la position de l'Union des Artistes du Spectacle : (texte approuvé par le Conseil d'Administration du mardi 29 mai 2007)

Avant toute chose, sachons qu'il faut être agréé pour avoir la qualité d'interlocuteur valable aux Commissions Paritaires (qui comptent 3 syndicats patronaux et 3 syndicats de travailleurs). Il faut donc être une organisation officielle représentative de travailleurs.

Faut-il rappeler que la représentativité des syndicats est définie par la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires. « Les organisations de travailleurs doivent compter au moins 50.000 membres (article 3,1) » Ce qui n'est évidemment pas le cas de l'Union, qui de toute façon n'a jamais fait de demande dans ce sens.

Donc l'Union ne veut pas et ne peut pas s'ingérer dans des sujets, des matières qui ne sont pas de son ressort, ni prendre des positions actives et polémiques sur des questions syndicales. Ce qui annule, de jure et de facto, le 2<sup>ème</sup> paragraphe de la page 22 du bulletin de mars 2007 (nous regrettons...)\*.

Cela n'enlève rien à notre mission d'information, à nos droits et nos devoirs et au fait de savoir ce qu'il est présent et notre avenir d'artistes ... Cela n'empêche pas nos membres d'être les bienvenus dans nos colonnes, à titre privé et s'il n'y a pas d'attaques personnelles.

L'article du dernier bulletin soulève un point important : qui sont les représentants officiels syndicaux ? Et pour ceux qui sont syndiqués, qui croire ? C'est important pour les sources d'information. Il semble qu'il y ait actuellement une confusion à ce sujet. Alexandre von Sivers m'écrit, avec permission de publication : cfr. son courriel du 22.04.07 » : « Je trouve regrettable que l'Union prenne ses informations chez un délégué syndical des agents de la RTBF qui n'appartient pas à notre secteur du spectacle, qui n'a jamais assisté à aucune de nos réunions, qui est fort contesté au sein de son propre syndicat et qui s'est introduit à la Commission Paritaire du Spectacle suite à des manœuvres qui n'ont rien de démocratique .Il faut que tu saches que notre comité syndical (16 professionnels du spectacle élus par l'assemblée générale de 2004) a introduit auprès de la CGSP une motion de protestation contre cette scandaleuse ingérence... »

Je remercie Yves Larec et Alexandre von Sivers pour leur patience et leur compétence lors des nombreuses réunions passées à démêler les écheveaux de cette affaire et à clarifier et/ou tenter d'expliquer les choses.

\* Ce qui, évidemment, n'empêche pas que l'Union puisse donner son avis sur des sujets d'intérêt général qui concernent tous les artistes et principalement ses membres.



## Concours d'une oeuvre lyrique

*Par Paul Gérimon*

J'ai le plaisir de vous annoncer que le Concours d'une Oeuvre Lyrique de l'Union des Artistes du Spectacle avec le soutien de la COCOF a eu un joli succès. Pour une première édition, une petite dizaine de compositeurs (-trices) nous ont envoyé leur oeuvre inédite avec le livret également inédit et cela venant de tous les horizons: classique - contemporain, blues, rock,...

La première sélection sera faite pour juillet 2007, les compositeurs (-trices) retenu(e)s seront prévenu(e)s et les résultats finaux seront annoncés en octobre 2007. L'édition du CD se fera par après.

## Ars Lyrica

Autre chose: après le succès de "West Side Story" -voir la presse: "Une production jeune, poignante, bourrée d'énergie...une intensité extraordinaire...il n'est pourtant pas sûr que les équipes de nos grandes maisons puissent jamais arriver au résultat que présente en ce moment la troupe Brussels Youth Musicals..." La Libre Belgique-, l'asbl Ars Lyrica qui a produit ce spectacle annonce l'ouverture d'une Ecole de Comédie Musicale dès la rentrée de septembre 2007 avec le partenariat de l'Académie de Musique de Saint-Josse. Des cours d' "Acting", de Technique Vocale, d'Interprétation, de Danse, de Solfège et d'Analyse Musicale y seront dispensés.

De plus, est prévu pour cet été, entre le 20 et le 30 août 2007 un stage de Chant.

Pour tout renseignement: [contact@arslyrica.com](mailto:contact@arslyrica.com)

Très cordialement,

***Paul Gérimon***



# Hommage

## Léon Dony

Etait-ce un signe du riche avenir artistique qui sera le tien : tu es né, cher léon, en une maison bordant la Place Sainte Croix (prénommée par la suite Place Flagey), maison qui fut démolie pour permettre la construction de la Maison de la Radio (I.N.R –RTBF).

Jeune garçon assistant à une représentation de Cyrano de Bergerac, l'enthousiasme qui fut le tien, décida de ta carrière.

Ayant obtenu un premier prix d'art dramatique avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles, tu fus engagé pour un premier grand rôle au Théâtre Royal du Parc « Finch » dans « Les Witehooks de Jalna », pièce tirée d'une saga de plusieurs romans de Mazo de la Roche. Tu fus désormais engagé à l'année au Théâtre Royal du Parc dont tu deviendras bien plus tard le doyen.

Le public a pu également t'applaudir au Théâtre Royal des Galeries, au Poche et au Théâtre de la Valette à Ittre.

Tu participas ainsi à plus de 300 pièces, côtoyant parfois de grands comédiens français : Maurice Escande, Fernand Ledoux, Victor Francen, Pierre Mondy, Dominique Paturel, Jean Poiret pour n'en citer que quelques-uns.

Films ou téléfilms mettent en valeur ton charme de jeune premier.

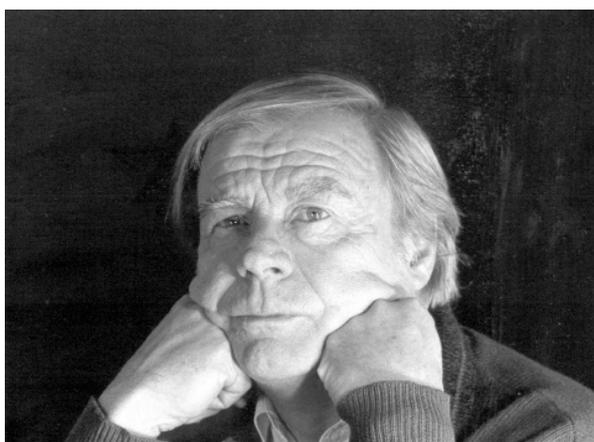
En 1994, faisant un casting à Paris pour doubler Donald Sutherland dans « Harcèlement », tu es accepté et deviens comédien doubleur. Tu seras aussi une des voix française de Sean Connery et Marlon Brando.

Professeur d'interprétation dramatique à l'Académie de Musique d'Ixelles, les milliers d'élèves que tu as formés te savent gré de leur avoir transmis ta passion du théâtre.

Administrateur à l'Union des Artistes du Spectacle pendant 24 ans sous les présidences successives d'Eric Pradier, André Debaar et Bernard Marbaix, tu as notamment organisé les buffets de légende des cocktails faisant suite à nos assemblées générales, ainsi que la mise en route de la fête de Saint Nicolas à l'intention des jeunes enfants de nos membres.

Nous penserons avec émotion et amitié au compagnon, à l'homme, au comédien exemplaire que tu as été.

**Anne Carpriau**



# Interview

## De Richard Demoulin

Baryton-Martin d'opéra comique et d'opérette  
Membre de l'Union des Artistes depuis juin 1958



Richard Demoulin dans le rôle-titre de Monsieur Beaucaire, Opéra Royal de Wallonie, 1962.

L'opéra comique et l'opérette : une véritable vocation ?

Avec un père clarinettiste amateur, la musique berça mon enfance et je jouai de la clarinette en dilettante, tout en étant davantage porté vers le saxophone, mais j'ai toujours aimé chanter. (Mes parents rêvaient d'une carrière plus stable de fonctionnaire et après la seconde guerre mondiale, ils m'encouragèrent à retrouver mon emploi de tailleur). Alors que je chantais au sein d'un cercle choral à Tamines, le ténor belge Paul Goffin, qui fera une belle carrière à l'Opéra de Paris et qui en était le président, m'encouragea à entreprendre des études musicales sérieuses avec Jean Gaudier à Charleroi, directeur du Cercle des Seize et beau-père du ténor italien de la Scala de Milan, Giuseppe Lugo, qui vécut et travailla à Charleroi. Ensuite, des problèmes de santé empêchèrent Jean Gaudier de poursuivre, je continuai donc mes cours au Conservatoire de Musique de

Namur dès 1939 avec la basse belge, Marc Chantraine, pensionnaire du Théâtre Royal de la Monnaie, au Conservatoire de Musique de Namur<sup>1</sup>.

La seconde guerre mondiale interrompra vos études ...

En effet, je fus appelé sous les drapeaux, mais en dépit des circonstances, je pus continuer à chanter ! Tout d'abord pour mes camarades miliciens du Fort de Maizeret, puis lors de la mobilisation, je fus fait prisonnier de guerre. J'eus de la chance dans mon malheur, puisque ma hiérarchie militaire, consciente de mon talent de chanteur, m'incita à poursuivre sur cette voie. Les événements m'expatrièrent vers la Pologne, puis vers l'Allemagne. Nous pûmes constituer un orchestre de campagne, avec les moyens du bord et c'est ainsi que je pus chanter, car nous disposions d'une salle servant de réfectoire, de salle de théâtre et de chapelle. J'assurais des corvées générales à l'atelier de couture. Puis, à Hambourg, en captivité, j'ai rencontré le pianiste Henri Pourbaix, avec lequel nous avons organisé et donné des concerts lorsque nous en avions l'énergie.

Ce fut alors le grand début et les premiers succès ...

Pas tout à fait, car à mon retour de captivité, mes parents m'encouragèrent à retrouver mon emploi de tailleur, ce que je fis un temps. Puis, je me perfectionnai auprès du baryton belge Georges Villiers. Alors je passai une audition avec le ténor et pédagogue belge Frédéric Anspach<sup>2</sup>, qui me dirigea vers un autre légendaire artiste belge, pilier du Palais Garnier à Paris: la basse Albert Huberty (1881-1955)<sup>3</sup> pour peaufiner ma technique en opéra, puis les conseils de Georges Dalman (alors metteur en scène à la Monnaie) me conduiront vers un premier prix de chant (1948), puis d'art lyrique en 1949. Peu avant, une affiche placardée au Conservatoire de Musique de Bruxelles proposait un emploi de jeune premier au Théâtre de l'Alhambra, dans 'No, no Nanette' : j'auditionnai et je fus accepté (saison 1946-1947) : ce fut là mon début professionnel. Je parus pendant dix semaines aux côtés de la fantaisiste belge Odette Lhost et du comédien, danseur et grand premier comique de music-hall belge Lucien Mussière<sup>4</sup>, sous la houlette du metteur en scène Georges Davray. Ces représentations seront suivies par d'autres opérettes du répertoire, à l'instar de 'Chanson de Paris', de 'Mon Bel ami' (avec le soprano belge Betty Bouvin (1911-2002), de 'Les Mousquetaires au couvent' ou de 'Rêve de valse'. Au Théâtre Royal de Gand, Vina Bovy, soprano belge et directrice, membre du Jury lors de mon concours de chant, voulut me recruter, sous réserve que j'apprenne le néerlandais, ce que je fis, aidé en cela par cinq répétiteurs ! Je débutai en 1949 dans Guillaume Tell (Leuthold), quant au premier rôle de baryton, il était tenu par Pierre Nougaro, un habitué des scènes gantoises et père du chanteur populaire français Claude Nougaro, puis j'enchaînai avec Mignon (Lothario.) Je donnai plusieurs représentations de ces œuvres, puis je dus remplacer Renaat Verbruggen, qui deviendra directeur du Théâtre Royal d'Anvers : je fus ainsi promu premier baryton

<sup>1</sup> La basse belge Marc Chantraine (1886-1952) sera pensionnaire du Théâtre Royal de la Monnaie où il assurera plusieurs créations lyriques

<sup>2</sup> Frédéric Anspach, ténor et concertiste belge (1908-1977), fut un excellent pédagogue. Il fut l'un des professeurs de chant du baryton belge José Van Dam

<sup>3</sup> Albert Huberty sera également l'un des professeurs d'interprétation et d'art lyrique du mezzo-soprano belge et membre de l'UA, Diane Lange

<sup>4</sup> C'est justement Lucien Mussière (1890-1973) qui, de retour d'une tournée à Philadelphie et à Boston, créera *No, no, Nanette*, en 1926 au Casino de Bruxelles, avec les sœurs Warland et Fernand Gravey, sous la direction de Max Alexys

d'opéra comique. Vina Boyv me mit en rapport avec le ténor belge Octave Dua<sup>5</sup>, devenu un brillant metteur en scène. Je pus, à l'instar d'autres collègues, bénéficier de ses précieux conseils. Hélas, malgré mes efforts, je fus incapable de chanter l'opérette en néerlandais, bien qu'il me fût arrivé de chanter dans Lohengrin et dans Tristan et Yseult en néerlandais, avec les répliques en allemand, pour une atmosphère bien cacophonique !

Dans quelles circonstances avez-vous débuté à la scène ?

Mes débuts furent atypiques, car parallèlement à mes premières prestations, j'enseignai déjà le chant à l'Académie de Musique de Gembloux, là où Chantraine donnait cours. Démarrant déjà en carrière, j'avais besoin de plages de libertés et je pus me faire remplacer ponctuellement par des artistes tels que Josette Lahaye (divette belge, épouse du ténor Robert Vernay) ou par Jean-Benoît Pestiaux (baryton belge), tous deux également pensionnaires de la Monnaie). Je débutai dans l'opérette en 1947 dans 'No, no Nanette' et de là, ma carrière me conduisit à Gand, Namur, Liège, Charleroi, Tourcoing, Reims, Toulouse, Avignon, ainsi que dans de nombreuses villes tant du nord que du sud de la France. L'opérette à l'époque était très appréciée et les contrats n'étaient pas aussi rares que de nos jours.

Alors vinrent les engagements à l'étranger ...

Tout à fait : l'impresario parisien Paul Isaac me fit auditionner et ce fut concluant. Chaque semaine, je m'attelais à un nouveau rôle, pour constituer un répertoire, à l'instar du reste de la jeune troupe et je fus précieusement aidé en cela par mon épouse de l'époque, Gisèle Demoulin-Gilson, pianiste et répétitrice au Conservatoire de Musique de Bruxelles (et qui accompagna les concours Elisabeth de violon en 1971 et 1975). Après l'Alhambra, le Royal de Gand et celui de Liège, puis le Grand Théâtre de Verviers, je partis pour Avignon où je chantai à l'Opéra dans 'Madama Butterfly', 'Véronique', 'Ciboulette', 'Dernière valse', 'Paillasse' et 'Valses de Vienne' et de là, je fus engagé au Théâtre Municipal de Villeurbanne : c'est là-bas que je fus contacté par le ténor français Louis Izar<sup>6</sup> (un autre habitué des scènes lyriques belges), qui me proposa un contrat pour le Théâtre du Capitole de Toulouse pour 'Les cloches de Corneville' et 'L'Auberge du Cheval Blanc' : ce fut mon premier réel contact avec le public français, fort concluant par ailleurs. Puis, je chantai 'Rêve de valse' à Nîmes et de là, je partis pour Avignon pour trois éblouissantes saisons devant un public de mélomanes conquis et de véritables connaisseurs. J'étudiai et chantai beaucoup d'opérettes, au point d'arriver à saturation du répertoire viennois ! Ce fut alors que le directeur de l'Opéra d'Oran, face au désistement du baryton français Willy Clément, me proposa de me produire là-bas et cette collaboration artistique durera près de sept années et je m'impliquai aussi dans la programmation théâtrale.

Malgré ces brillants succès, vous ne chanterez pas au Théâtre Royal de la Monnaie ?

---

<sup>5</sup> Octave Dua (1882-1952) chanta des premiers et des seconds rôles de ténor sur les plus prestigieuses scènes lyriques mondiales aux côtés des plus célèbres artistes de son époque, de Caruso à Chaliapine. Il prodiguera de précieux conseils touchant à la mise en scène à de nombreux chanteurs lyriques, dont le mezzo-soprano belge Lucienne Delvaux

<sup>6</sup> Louis Izar (1895-1970)

J'y auditionnai pour son directeur, Corneil de Thoran<sup>7</sup>, qui me conseilla d'y faire mes débuts en qualité de second ténor, mais j'aurais dû pour cela, revoir toute ma technique vocale ! Puis, Georges Dalman me dirigea méthodiquement vers l'opérette, ce qui me permit de flirter si je puis dire, avec l'opéra comique et je ne regrette pas ce choix.

Votre répertoire fut très large ...

Oui, pour l'opéra et l'opéra comique : Guillaume Tell (Leuthold), Le Barbier de Séville (de Paisiello, rôle de Figaro), Tosca (Le Sacristain), La Bohème (Marcel), Madame Butterfly (Sharpless), Turandot (Ping) Paillasse (Silvio) Sylvio, Messaline (Myron), Werther (Albert), Manon (Lescaut), Romeo et Juliette (Mercutio), Mignon (Laërte), Lakmé (Frédéric), Shylock (de Flor Alpaerts, création au Théâtre Royal de Gand, rôle d'un Seigneur, Le Chemineau (Martin), Le Maître de Chapelle (Barnabé) L' Aiglon (création au Royal de Gand, avec Vina Bovy, rôle de l'Attaché militaire), Boris Godounov (le Prêtre), Louise (Le Chiffonnier), Marôuf, savetier du Caire (Le Grand Vizir), Lohengrin (le Héraut.) Puis, pour l'opéra comique : Les Noces de Jeannette (Jean), La Fille de Madame Angot (Ange Pitou), Le petit Duc (Montlandry), La petite Mariée (Le Podestat), Les Cloches de Corneville (le Marquis), R.I.P. (rôle-titre), La Mascotte (Pippo), Gillette de Narbonne (Robert), La Poupée (Maximin), Le Grand Mogol (Jocquenet), Les Saltimbanques (André), Hans le Joueur de flûte (rôle-titre), Les Mousquetaires au Couvent (Brissac), Joséphine vendue par ses Sœurs (Henri), La Fille du Tambour-major (Robert), La Belle Hélène (Agamemnon), Madame (Favart), Si j'étais Roi ! (le Roi.) Et enfin, en opérette : Chanson d'amour (Schubert), Victoria et son Hussard (Stephan Capek), Comtesse Maritza (Tassilo), Princesse Czárdas (Edwin), Le Soldat de chocolat (Bumerli), Rêve de valse (Fonségur), La Dernière valse (Vladimir), La Veuve joyeuse (Danilo), Paganini (rôle-titre), Le Comte de Luxembourg (rôle-titre), Valses de Vienne (Johann Strauss Jr.), La Chauve-souris (Gaillardin), La Divorcée (Jean), La Chaste Suzanne (Hubert), La Vie parisienne (Gardefeu), Le Mariage aux lanternes (Guyot), Les Dragons de Villars (Belamy), Mam'zelle Nitouche (Champlâtreux), L'Auberge du Cheval Blanc (Flores), Véronique (Florestan), Monsieur Beaucaire (rôle-titre), Coup de roulis (Kermao), Phi-Phi (Ardimédon), Pas sur la bouche (Georges Valendray), Les 28 jours de Clairette (Gibard), Princesse Jouvou (le Prince), Toi c'est moi (Jacques), Ciboulette (Duparquet), Mon p'tit pote (Albert), Il faut marier Maman (André), Robin des bois (rôle-titre), No no Nanette (Tom), Le Chant du désert (l'Ombre rouge), Nina Rosa (Jack), Balalaïka (le Prince), Rose-Marie (Jim), La Cocarde de Mimi-Pinson (Jean), Mon Bel Ami (rôle-titre, Le Pays des roses (Jacques), Chansons de Paris – Opérette 1900 (André), Chanson Gitane (Zarifi), Andalousie (Valiente), Pour Don Carlos (le Roi), 4 Jours à Paris (Ferdinand), La Belle de Cadix (Ramirez), Les Gardes françaises (Bertrand.) Que de rôles, que de personnages et caractères différents !

Vous avez chanté au Grand Théâtre de Verviers. Quels sont vos souvenirs de ce beau théâtre?

Ravissant petit théâtre en effet, avec un public connaisseur et chaleureux qui, à l'issue d'une saison, fleurissait la scène, à l'instar des joyeuses agapes organisées à Avignon ! J'y ai même reçu une belle peluche en provenance directe du paradis! A titre d'exemple, le baryton français Lucien Huberty s'est vu récompensé par une automobile, c'est vous dire! J'y ai connu le ténor Rudy Hirigoyen, l'élégante divette belge Jeanne Francelle, Alberte Tinelli, la fantaisiste Mady Diane, Luc David, le ténor Jean-Jacques Schreurs, le ténor Louis Beghin, Jean Bonato, Jacques Romano, la basse hollandaise

<sup>7</sup> cf. portrait provisoire par l'auteur publié chez *Musica et Memoria*  
<http://www.musimem.com/thoran.htm>

Arnold Van Mill et surtout, le contralto et mezzo-soprano belge Lucienne Delvaux, dont vous avez également dressé un portrait pour l'UA - et tant d'autres.

Quels furent vos théâtres préférés?

En France : ceux d'Avignon, de Lille, de Bordeaux, de Dijon, de Toulouse, de Marseille pour leur ambiance chaleureuse, puis en Belgique : ceux de Mons, le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, les théâtres de Namur, de Liège et bien entendu, de Verviers pour son atmosphère si particulière.

Selon vous, pour quelles raisons l'opérette n'a-t-elle plus la cote aujourd'hui, malgré un récent regain d'intérêt ?

Faute de moyens financiers : trop souvent, des directeurs omettent de régler les lois sociales ! Si l'opérette était subventionnée à raison de 15% du montant alloué à l'opéra, il serait alors possible de présenter des spectacles de qualité et cohérents. Ni la télévision, ni la radio ne relaient plus ce support vers les mélomanes ou seulement de manière accessoire. Lorsque j'étais jeune, j'écoutais chacune des émissions musicales qui m'ont inoculé le virus lyrique, dont celui de l'opérette : j'ai ainsi découvert avec admiration la belle voix de ténor de l'un des membres fondateurs de l'UA, Marcel Claudel (1900-1981), dont la firme Musique en Wallonie a proposé un double CD dressant un excellent portrait du ténor<sup>8</sup>.

Vous avez aussi enseigné : quelles seraient les conseils que vous prodigueriez à un jeune élève ?

Travailler quotidiennement sans relâche, apprendre un maximum de langues étrangères et savoir écouter ! Etudier intensément le solfège de façon à pouvoir lire à vue et prêter attention et s'inspirer – sans les imiter - des grands chanteurs, cela est également utile. J'ai eu l'agréable surprise de découvrir à Charleroi un solide baryton d'opéra et d'opéra comique: Lionel Lhote, membre de l'UA qui, en plus d'une voix brillante, est doté d'un agréable physique et occupe merveilleusement l'espace. A l'époque, il chantait en troupe, pour un théâtre allemand et je crois que la maîtrise de la langue de Goethe était cruciale pour lui permettre de progresser. Lauréat du C.M.I.R.E.B., sa carrière poursuit un bel essor, sans oublier le baryton Michel Trempont qui continue une brillante carrière.

Quand avez-vous mis un terme à votre carrière et avez-vous des regrets ?

Avec une dernière représentation au Théâtre Royal de Gand, en 1974 dans 'Les Saltimbanques' où j'ai retrouvé le ténor Stany Bert qui y chantait et était metteur en scène. A la fin de ma carrière, je suis entré à la filmothèque de la RTBF puis à la Régie générale. Je n'ai aucun regret, car j'ai réalisé une carrière appréciable et il était temps de passer le flambeau. J'ai eu la chance d'être en activité à l'époque où l'opérette remportait encore le succès qu'elle mérite pleinement.

Claude-Pascal PERNA  
Tous droits réservés

---

<sup>8</sup> Référence de catalogue: MEW 0211 - 0212

# Gala de l'union

## 80 ans

Lieu	Théâtre Royal du Parc
Date	Lundi 3 décembre 2007
Festivités	Ouverture des portes à 20 h. Spectacle sans entracte à 20h30 précises. Après le spectacle, long cocktail où nous aurons tous l'occasion de nous rencontrer.
Modalités	Ne manquez pas le prochain bulletin de l'Union, vous y trouverez tous les renseignements (prix, programme,...) pour cette manifestation qui réunira dans la joie unionistes et non-unionistes, tous les amoureux du théâtre, de la danse, du lyrique, de cirque, du « jeune théâtre »

Inscrivez dès à présent dans votre agenda à la date du lundi 3 décembre : « Soirée Gala Union au Parc ».



# Hommage

## Maryse Dussart

Maryse Dussart nous a quittés le 6 janvier dernier après une longue maladie.

Fidèle à ses convictions et engagements personnels, elle avait décidé de léguer son corps à la science.

Hommage lui a été rendu par Jacques Monseu lors de son inhumation le 5 juin dernier.

### Extrait

« Je te retrouve, là aussi, Maryse, bonne, dure avec toi et le cœur sur la main pour les autres. Tu aimais à

rappeler que tu étais née un 8 juin, le jour de la St Médard.

Et nous nous retrouvons, 6 mois après ta disparition, tristes et orphelins d'un être cher, d'une unioniste

exemplaire, d'une artiste talentueuse.

A 17 ans tu jouais déjà pour la première fois en public. Tu te qualifiais toi-même de chanteuse de fantaisie, de charme et à voix.

Un de tes succès fut « Le Petit chaperon rouge » dont tu avais confectionné toi-même le costume. J'ai toujours la photo du spectacle que tu as représenté moult fois, cette photo d'avant guerre fascine encore mes enfants

de 2 et 8 ans.

J'ai parlé de l'avant guerre, il faut absolument que j'évoque cette période noire puisque c'est sous le nom de

Mary Low que tu recevras le « diplôme de reconnaissance » de l'Association Nationale de la Résistance

Clandestine en témoignage de ton dévouement et pour ta participation aux activités patriotiques de 1940 à 1944.

Après la guerre, tu exerces ton art au KVS (tu étais bilingue) aux tournées Welfare en Allemagne, aux Folies

Bergères, au Métropole, à l'Ancienne Belgique, à l'Alhambra, temple du spectacle bruxellois aujourd'hui

disparu, qui vit passer Maurice Chevalier, Laurel et Hardy et Henri Garat qui sera ton partenaire.

Les tournées t'emmèneront en Suisse, en Autriche, en Hollande et ailleurs.

En 1958, l'année de l'Exposition Universelle, tu te produis évidemment à la Belgique Joyeuse.

Tu joueras

peut-être ton plus grand rôle en 1960 « Liza Doolittle » dans le Pygmalion de GB. Show.

Et puis, il y a l'Union des Artistes du Spectacle, qui a été pour toi une deuxième famille. Tu y es entrée en 1956. Tu as donc plus de 50 ans de participation et de solidarité unioniste. Je t'ai vue souvent en tant

qu'administrateur aux Assemblées générales et aux cocktails de l'Union.

Ta présence était active, joviale et souriante. Tu aimais y rencontrer tes collègues et confrères, dont beaucoup aujourd'hui sont partis.

Puis ton optimisme triomphant s'est terni devant les vicissitudes de la maladie. Mais jamais, Maryse,

nous ne t'oublierons.

*Jacques Monseu*



## Dernière minute

C'est avec plaisir que nous apprenons qu'il faut ajouter 620,05 € à la collecte de l'ABCD qui avait déjà engrangé 1.087,82 €. Le total des collectes 2006-2007 est donc de 98.280,81 €. Encore BRAVO et merci à tous nos collecteurs.

Pol Trempont est décédé le 3 avril 2007 - un hommage de Claude-Pascal Perna paraîtra dans le bulletin de septembre.

Rappel : les bureaux sont fermés du 1<sup>er</sup> au 31 juillet. Néanmoins le répondeur enregistrera vos appels et, le cas échéant, un administrateur s'il passe à l'Union peut vous aider ou vous répondre.

## Naissance de Nathan

*Colette Sodoyez et Patrick Gautron sont heureux de vous annoncer l'arrivée de leur petit Nathan le 6 mars dernier.*



Photo du fils de Paolo Doss

## Naissance de Flore

*Xavier Dumont et Cécile Rassinfosse nous annoncent la naissance de Flore, le 8 mai 2007.*

*Nous souhaitons beaucoup de bonheur à ces nouveaux bambins et à leurs familles !*

# Conseil d'Administration

## **Président :**

**Jacques Monseu** (2007-2010)  
Bd G. Van Haelen, 43 02/346 56 29  
1190 Bruxelles 0477/50 07 46  
[jacquesmonseu@hotmail.com](mailto:jacquesmonseu@hotmail.com)

## **Vice-Présidents :**

**Bernard Marbaix** (2006-2009)  
Avenue d'Auderghem, 304 02/649 77 21  
1040 Bruxelles 0496/96 42 90  
[bernardmarbaix@belgacom.net](mailto:bernardmarbaix@belgacom.net)

**Pierre Dherte** (2007-2010)  
Rue Isidore Verheyden, 10 02/514 09 43  
1050 Bruxelles 0475/55 40 61  
[pierre@dherte.com](mailto:pierre@dherte.com)

## **Secrétaire générale trésorière :**

**Anne Carpriau** (2005-2008)  
Rue Général Leman, 114 02/230 46 14  
1040 Bruxelles 0478/54 19 51

## **Administrateurs :**

**Jean-Henri Compère** (2006-2009)  
Rue Vandeweyer, 69 02/242 97 78  
1030 Bruxelles  
[jhcra@linkline.be](mailto:jhcra@linkline.be)

**Paul Gérimon** (2007-2010)  
Rue Saxe-Cobourg, 32 02/218 81 71  
1210 Bruxelles 0495/53 66 35  
[paul.gerimon@tiscali.be](mailto:paul.gerimon@tiscali.be)

**Pierre Johnen** (2006-2009)  
Rue du Chenois, 42 067/55 50 18  
7090 Hennuyères 0476/20 78 98  
[pierre.johnen@swing.be](mailto:pierre.johnen@swing.be)

**Charles Kleinberg** (2007-2010)  
Rue aux Laines, 17/45 02/346 10 25  
1000 Bruxelles 0496/77 05 28  
[charles.kleinberg@coditel.net](mailto:charles.kleinberg@coditel.net)

**Jean-Gilles Lowies** (2007-2010)  
Place Van Meenen, 24 02/534 50 33  
1060 Bruxelles 0494/18 35 11  
[lowies@skynet.be](mailto:lowies@skynet.be)

**Nicole Valberg** (2007-2010)  
Rue de la Sapinière, 18 02/673 32 46  
1170 Bruxelles 0497/28 68 46  
[nicolevalberg@msn.com](mailto:nicolevalberg@msn.com)

**Jean-Michel Vovk** (2005-2008)  
Rue Van AA, 44 02/648 59 23  
1050 Bruxelles 0486/21 18 11  
[vovk@skynet.be](mailto:vovk@skynet.be)

# Union des Artistes du Spectacle

## Avantages offerts

### Avantages offerts par l'Union des Artistes

Avantages accordés sur demande aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation :

1. Allocation de naissance 186 € par enfant. Document à fournir: photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès 496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielle Après minimum 20 ans de présence à l'Union. Documents à fournir: photocopie de la carte d'identité.

De 65 à 69 ans (95 €)  
À partir de 70 ans (115 €)

Dans tous les cas : indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.



Françoise Bouserez est présente en nos bureaux de la galerie Agora les lundis, mardis, et jeudis de 10 à 14 h. Vous pouvez aussi appeler le N° 02/513.57.80 durant les mêmes heures ou utiliser notre courriel : [union.des.artistes@skynet.be](mailto:union.des.artistes@skynet.be). En dehors de cet horaire, un répondeur automatique enregistrera votre message ou votre fax.

### Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Pierre Jeanray (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

### De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.

# Demande d'admission Union des Artistes

## Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :-----  
Patronyme :-----  
Prénoms :-----  
Lieu et date de naissance : -----  
État civil :-----  
Nationalité :-----  
Nom & prénom de l'époux(se) :---  
  
Activité dans le spectacle :-----  
Date des débuts :-----  
  
Adresse :-----  
Téléphone :-----  
Fax :-----  
Courriel :-----  
  
N° de compte bancaire :-----

## Questionnaire à remplir pour notre fichier cinéma - TV :

Couleur des yeux : -----  
Couleur des cheveux :-----  
Corpulence : -----  
Taille : -----  
Sports pratiqués : -----  
Langues parlées couramment :-----  
Autres aptitudes spéciales :-----

### Observations :

(détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

-----  
-----

*En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 25 €) et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association, ainsi qu'à son règlement d'ordre intérieur.*

**Signature du demandeur**

+

**Signatures des deux parrains**

(Signatures et noms en majuscules)

+ Joindre **une photo d'identité** pour la carte de membre,  
+ minimum **une photo de qualité** pour la parution dans le bulletin et nos fichiers  
+ **un C.V. complet** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs de films ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques.

Envoyez votre demande à :

### **UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE**

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora  
1000 Bruxelles  
Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00  
Courriel: union.des.artistes@skynet.be  
Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>